



■ Depuis quelques jours, les boîtes aux lettres se remplissent de tracts, pétition et communiqués. Samedi matin, une vingtaine de volontaires ont distribué 1900 tracts en faveur de l'accueil des Roms. Photo Jean-Marc ROFFAT



■ Parmi les signataires de la pétition de la mairie, une personne explique son geste : « Je suis contre le fait d'un tel nombre car cela constitue un ghetto alors que l'on parle d'intégration ». Photo Jean-Marc ROFFAT

SAINT-GENIS-LES-OLLIÈRES

Les partisans d'un accueil « raisonnable » de Roms en action

Polémique. Après l'annonce du préfet d'installer 160 Roms sur le site de Chapoly et l'annulation de la réunion publique au cours de laquelle il devait expliquer le projet aux habitants, la tension monte. Les élus ont décidé de répondre aux questions ce mardi, là où devait se tenir la réunion publique organisée par le préfet.

Depuis quelques jours, les boîtes aux lettres des habitants sont prises. Pas un jour sans que des tracts ne soient déposés, appelant les habitants à se mobiliser. Une aubaine pour certains candidats aux prochaines élections régionales qui trouvent là le moyen de mobiliser des troupes que ce scrutin n'intéresse guère.

Ainsi, l'extrême-droite, à visage découvert (le candidat Christophe Boudot) ou de façon anonyme, dénonce la décision du préfet d'installer à Saint-Genis-les-Ollières 160 Roms, réclamant « l'organisation d'un référendum » ou évoquant « un simulacre de démocratie ».

Laurent Wauquiez, candidat LR aux régionales a déjà appelé à signer une pétition d'opposition au projet, via un tract distribué largement et annonçant « une capacité d'accueil déjà à saturation ». Un document est également à signer en mairie, à l'initiative des élus municipaux, opposés au projet. Les habitants défilaient ce samedi matin pour signer. Le nombre de paraphe pourrait encore grossir dans la mesure où certains commerçants ont décidé

d'exposer la pétition aux yeux et aux stylos volontaires de leurs clients.

« Ne pas laisser les passions s'exacerber »

Mais depuis hier, d'autres voix, plus discrètes jusque-là, se font entendre. Et ont décidé de passer à l'action en... tractant. Le flyer jaune est reconnaissable. 72 signataires du monde associatif sportif ou culturel se rassemblent autour d'un texte en faveur de l'accueil des Roms. « Nous refusons le discours de haine, d'exclusion et de repli sur soi que certains ont tenu lors du conseil municipal du 1^{er} octobre ».

Parmi eux, François explique la réaction collective : « Soit on laisse déferler la vague dans le village des extrêmes, soit on déménage, soit on dit qu'il faut faire quelque chose. Nous voulons bouger dans le bon sens. On s'est réuni car il ne faut pas laisser les passions s'exacerber mais il faut faire de la pédagogie. Les partisans d'un accueil des familles n'ont pas eu un vrai droit de parole en étant sifflés et hués pendant la séance du conseil avec une intervention d'un représentant du

Front National qui a pu faire passer son discours et distribuer des tracts à la sortie »... En revanche, ce collectif refuse « d'accueillir 160 Roms d'un coup. Mais il faut faire venir un nombre raisonnable de familles à l'échelle du site de Chapoly et du village »... Un autre surenchérit : « Je suis très déçu par la froideur de Saint-Genis-les-Ollières par rapport à l'accueil sympathique qu'ont réservé nos voisins de Craponne sur un dossier similaire cette année »... Certains d'entre eux viendront dialoguer avec les élus mardi soir à la salle des fêtes, au lendemain d'une visite ministérielle-éclair mais ô combien appropriée à la situation : Bernard Cazeneuve, ministre de l'Intérieur est en visite à Lyon ce lundi. Le protocole ne prévoit pas d'entretien officiel entre le préfet et le ministre, mais leurs agendas respectifs annoncent qu'ils se croiseront... ■

J.-M. R. et M. M.

Permanence d'informations sur l'arrivée des Roms sur le site de Chapoly mardi 13 octobre de 19 heures à 20 h 30 à la salle des fêtes. Renseignements en mairie ou au 04 78 57 05 55



■ Le camp de la Feyssine, le long du périphérique, devrait être évacué cet automne par la préfecture. Photo Jean-Marc ROFFAT

« L'espoir renaît »

« L'espoir, c'est la vie », rappelle Sylvain Camuzat membre du comité de soutien des Roms de la Feyssine. Le collectif a étudié le projet de village d'insertion proposé par le préfet avec un contrat sur 3 ans des familles accueillies pour leur insertion, leur formation et la scolarité des enfants la première année sur le site. « Y a-t-il urgence à trouver une solution en 15 jours ? », questionne le président. « Les évacuations successives ne font que déplacer le problème. Il faut que cette opération réussisse. Pour cela il faut se donner les moyens d'étudier la fragilité de la situation de chaque famille avec des critères de sélection clairs et des objectifs car il y a des personnes âgées et aussi des enfants ». Justement le problème de la scolarisation divise : les bénévoles ne sont pas pour monter une école provisoire sur le site. « Nous nous battons pour que les trente enfants actuellement scolarisés à Villeurbanne le soient normalement et non dans une école de fortune sur le site, martèle Elisabeth Gagneur militante du Collectif Lyonnais pour l'Accès à la Scolarisation et le Soutien aux Enfants des Squats. On sait bien que les écoles du secteur ne peuvent absorber l'arrivée d'un seul coup d'une trentaine d'enfants supplémentaires ». Sur le proche secteur, une nouvelle classe a été fermée par l'Académie faute d'enfants à Grézieu-la-Varenne et reste souvent inoccupée. Sur le fond, le projet du préfet soulève des espoirs parmi les associations de soutien et les familles de Roms. « L'espoir renaît, constate Geneviève Gibert. Car ce n'est plus possible sur le terrain de supporter de pareilles conditions de vie ! ». Le collectif attend les nouvelles propositions du préfet.